

INFORMATIONS

publiées par la

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

Siège social: 17-21, rue de Louvain, Bruxelles.

REPRODUCTION AUTORISÉE.

Bulletin N°28.

20 décembre 1947.

L'ÉVACUATION DES FUMÉES DANS LES REMISES A LOCOMOTIVES.

L'évacuation des fumées dans les remises est un problème délicat, qui intéresse l'hygiène et la sécurité du personnel, l'exploitation de la remise ainsi que l'entretien et la conservation du bâtiment.

Il est indispensable que les fumées soient évacuées aussi complètement et aussi rapidement que possible.

Les plus anciennes remises du réseau, couvertes par des combles à versants symétriques étaient munies d'évents à lamelles placés au faite des combles. Ces événements assuraient l'évacuation dans des conditions qui dépendaient directement de la vitesse du vent, de sa direction et des conditions de température extérieure et intérieure.

Les fumées se mélangaient à l'air de la remise, rendant le séjour pénible et malsain; elles formaient des dépôts de poussières et provoquaient des dégâts importants aux parties métalliques.

Les remises de Tirlemont, Jemelle, Luttre, Baulers, etc. sont de ce type.

Il y a une cinquantaine d'années, des couloirs de fumées ont été employés avec succès. Ils épousaient la forme des combles et étaient surmontés de cheminées carrées munies d'évents. De tels couloirs existent encore dans les remises de Renory, Alost, etc. Ils constituaient une amélioration notable par rapport au système précédent.

Quelques années avant 1914 et immédiatement après la guerre 1914-1918, de grandes remises en béton armé munies d'un système d'évacuation nouveau ont été construites à Monceau, Montignies, Muysen, Bruges, Meirelbeke et Schaerbeek.

Dans ce système, les fumées sont captées directement à la sortie de la cheminée des locomotives par un groupe de deux clapets formant capuchon, raccordés à un réseau de carneaux débouchant dans des cheminées d'usine. Le tirage naturel des cheminées crée l'aspiration dans les carneaux. Ce système, théoriquement parfait, n'a pas donné les résultats espérés et a été abandonné.

En 1925, un important programme de construction de remise fut mis à l'étude. Il intéressait les gares de Braine-le-Comte, Ottignies, Ronet, Stockem, Latour, Bertrix, Gouvy, etc. Il fut décidé de reprendre et d'améliorer les couloirs de fumée en modifiant les proportions et en adoptant des aspirateurs statiques à haut rendement.

Les dispositions nouvelles donnèrent satisfaction au point de vue de l'évacuation des fumées, mais pas entièrement au point de vue de la résistance à l'action des fumées.

Les dispositifs d'évacuation de fumées de nos remises modernes sont actuellement les meilleurs qui existent sur les réseaux Européens. Néanmoins, des essais se poursuivent encore en vue de trouver les matériaux assurant la meilleure tenue au contact des fumées, comme aussi pour assurer l'évacuation des fumées vagabondes qui échappent à l'action des couloirs.